

# FINISTÈRE

d'exception

BRETAGNE

TOUT  
commence  
en FINISTÈRE

PHARES DU FINISTÈRE

Les sentinelles

[WWW.FINISTERETOURISME.COM](http://WWW.FINISTERETOURISME.COM)

# FINISTÈRE

d'exception

## Les cathédrales de la mer

Sur cette côte finistérienne particulièrement dangereuse, à cause des nombreux écueils et des forts courants qui résultent de la rencontre de l'Atlantique et de la Manche, il a fallu construire une batterie de phares pour assurer la sécurité des navires. Certains, bâtis en mer, constituent de véritables défis technologiques.

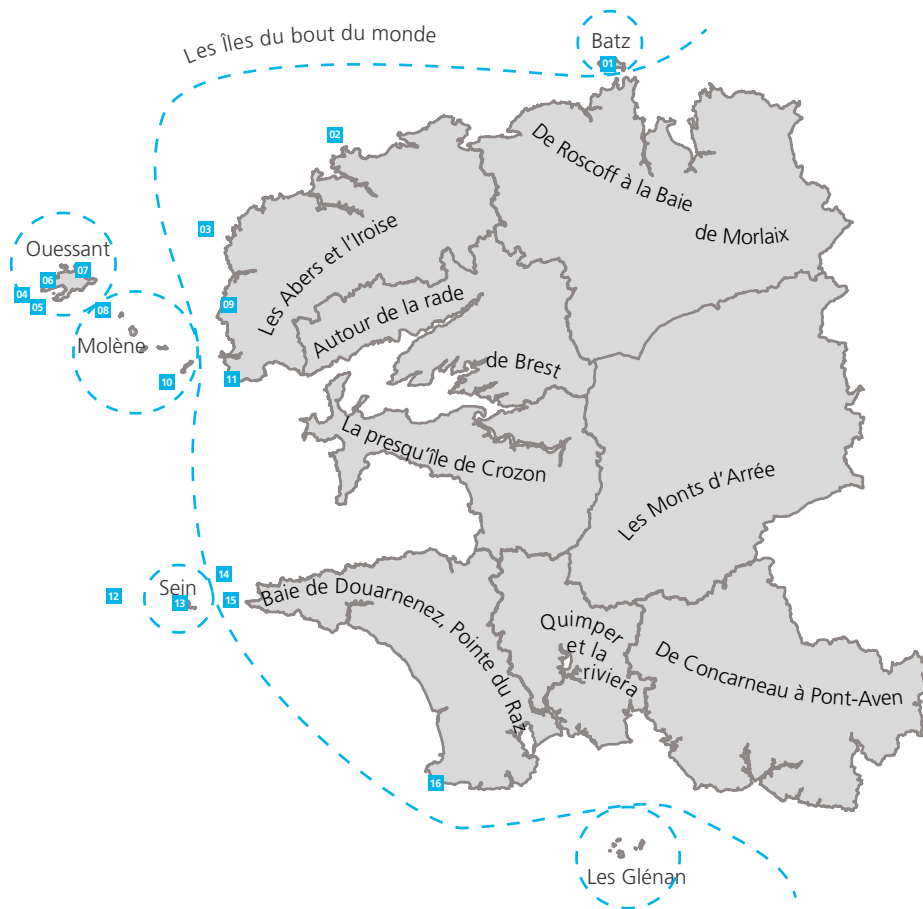
Ces phares ont été l'objet d'innovations incessantes, depuis les premières lentilles jusqu'à l'automatisation récente. N'étant plus habités, concurrencés par les techniques de navigation assistée, ils restent importants en tant que points de repère pour la navigation comme pour l'histoire des hommes et des techniques. La plupart d'entre eux sont protégés au titre des monuments historiques. Ouverts à la visite, huit phares finistériens nous offrent des panoramas à couper le souffle.

TOUT  
commence  
en FINISTÈRE

*Remerciements au groupe de travail ayant permis la réalisation de ce document.*

**Couverture :**  
*Le phare du Créac'h, Ouessant*

© Crédits photographiques : D. Grimberg Y. Le gal, E. Berthier, D. Guillaudeau,  
P. Torset, L. Guilliams, N. Job, H. Ronné, R. Gladu,  
Rédaction : G. Alle / Finistère tourisme.  
Réalisation : Finistère Tourisme - **Août 2016.**



## LÉGENDE

Phares en Finistère

- 01 Batz
- 02 L'île Vierge
- 03 le Four
- 04 Nividic
- 05 la Jument
- 06 Le Creac'h

- 08 Le Stiff
- 08 Kéréon
- 09 Trézien
- 10 Les Pierres Noires
- 11 Saint-Mathieu
- 12 Ar-Men

- 13 Goulenez (Sein)
- 14 Tévénec
- 15 La Vieille
- 16 Eckmühl

## SOMMAIRE

Les cathédrales de la mer	<b>04</b>
Les phares du Finistère	
Eckmühl - Penmarc'h	<b>06</b>
L'île Vierge - Plouguerneau	<b>10</b>
St-Mathieu - Plougonvelin	<b>14</b>
Trézien - Plouarzel	<b>18</b>
Goulenez - Sein	<b>22</b>
Le Phare - Batz	<b>26</b>
Le Stiff - Ouessant	<b>30</b>
Le Creac'h - Ouessant	<b>34</b>
Le Musée des phares et balises	<b>38</b>
Pour continuer l'aventure	<b>40</b>
Phares, feux, sémaphores	<b>41</b>
Glossaire	<b>42</b>



# Les cathédrales de la mer

Ar Men, au large de Sein

Le premier, dit-on, fut celui d'Alexandrie, bâti au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., en Egypte, sur l'île de Pharos, à laquelle les phares doivent leur nom. Si le phare d'Alexandrie était la septième merveille du monde, le symbole même de la grandeur d'une civilisation, le chapelet de nos phares finistériens, avec ses tours de l'impossible, témoigne d'un véritable exploit technique, esthétique et humain. Une autre merveille du monde. Fruits d'épousailles tumultueuses, ces phares gardent en mémoire les méchants coups de gueule entre la Bretagne et la mer, suivis de quelques belles réconciliations.

Imaginez... Au Moyen-Âge, vous voguez vers les îles de l'éternel printemps. Mais vous avez pris du retard. Les cartes sont encore très approximatives et la nuit tombe. Votre voilier approche d'un littoral déchiqueté, semé de mille écueils. Dans votre pays, on a tenté de vous dissuader de partir : naviguer dans ces eaux-là, c'est de la folie. La mer peut y forcer en quelques minutes et vous voilà dressé sur les rochers. Vous tentez un passage et voilà que le Fromveur, un courant aussi puissant qu'un grand fleuve, vous emporte. À moins que ce ne soit la brume qui se lève et là, vous êtes foutu. Mais vous avez de la chance : perchés sur leur falaise du bout du monde, les moines de l'abbaye Saint Mathieu ont allumé un feu, vous allez vous repérer, reprendre la bonne route et avoir

la vie sauve. Avec le développement progressif des échanges, les hommes, confrontés à la fréquence des naufrages, ont cherché des solutions pour améliorer la sécurité du transport maritime. S'est ajouté un impératif militaire : en période de guerre, la flotte royale de Louis XIV devait pouvoir sortir de la rade de Brest, la nuit comme le jour. C'est sous son règne qu'est érigé le phare du Stiff, à Ouessant.

Le XIX<sup>e</sup> siècle voit l'essor des grandes compagnies de navigation et l'augmentation du trafic. Brest se rêve futur grand port transatlantique français. Avec l'invention de la machine à vapeur, la vitesse des navires augmente, les compagnies veulent des ports accessibles en permanence. L'État lance alors un programme de signalisation, comprenant la construction de phares puissants, ayant chacun leur signal spécifique, pour éviter toute confusion. Mais il faudrait implanter des feux sur des cailloux en pleine mer. Comment faire ? Les ingénieurs se grattent la tête. Grâce à Charles-François Beautemps-Beaupré, la cartographie côtière se fait très précise. L'hydrographie permet une connaissance rationnelle du phénomène des marées et le travail sur des rochers qui ne se découvrent que quelques heures. Léon Bourdelle invente des systèmes ingénieux pour débarquer sur place hommes

et matériaux. La mer a beau se déchaîner, les tempêtes ont beau réduire tous leurs efforts à néant, les bâtisseurs s'entêtent. L'architecte Léonce Raynaud planche sur l'esthétique et la solidité des bâtiments. Augustin Fresnel invente des lentilles qui augmentent considérablement la portée des feux.

Des monuments comme Ar-Men, La Jument et Kéréon relèvent le défi, se dressant en pleine mer, pour compléter un réseau désormais très dense de phares, de feux, de balises et d'amers.

Pour maintenir en état de service ces sentinelles, encore faut-il des hommes ayant les connaissances techniques nécessaires, capables d'endurer de longues périodes d'isolement, de survivre aux coups de boutoir d'un océan furieux, et de se livrer à des relèves souvent acrobatiques. Les gardiens de phares. Une espèce d'hommes tout à fait à part, qui a tant inspiré la littérature et le cinéma. Aujourd'hui, quand on visite un phare, on ne peut que songer à la vie de ces enfermés volontaires et à leur dévouement sans limite pour la sécurité des marins.

Eckmühl, à Penmarc'h



La Vieille




la Jument

Tévennec



Depuis le début des années 1990, les phares ont été peu à peu automatisés et leurs gardiens ont mis pied à terre. Livrés aux caprices des flots, privés de la compagnie de ceux qui les aimaient, les bichonnaient et les réparaient, confrontés à l'arrivée du radar, du GPS et des systèmes modernes de navigation qui semblent les rendre peu à peu obsolètes, les phares seraient-ils voués à une disparition progressive ? En fait, pour les navigateurs, le croisement des données virtuelles des instruments et des informations visuelles des feux augmente la sécurité.

Et puis, nous avons besoin d'autres repères que purement techniques. Vigies chargées d'éclairer notre mémoire, les phares font leur entrée dans notre patrimoine. 27 phares bretons sont inscrits au titre des Monuments historiques, 17 d'entre eux sont finistériens. En Finistère, huit d'entre eux ouvrent leurs portes au public, pour nous offrir des panoramas à couper le souffle. Pour les habiter un peu, il est plus que conseillé de lire ou relire quelques chefs d'œuvre de la littérature, comme *La tour d'amour*, de Rachilde, *Ar Men*, de Jean-Pierre Abraham, ou *Le gardien du feu*, d'Anatole Le Braz. **T**



✠ Eckmühl, the  
Prince's lighthouse !

Designed to save lives, this lighthouse has been built to commemorate the noble rank of a 'Maréchal d'empire' (Marshall of the 1st French Empire), Louis-Nicolas Davout, Prince of Eckmühl. This paradox led to build this particularly elegant Colossus.



# Penmarc'h

## Eckmühl, le fait du prince !

Monument destiné à sauver des vies, ce phare commémore le titre de noblesse d'un maréchal d'empire, Louis-Nicolas Davout, prince d'Eckmühl. Ce paradoxe apparent a permis la construction d'un colosse particulièrement raffiné.



## La mémoire d'un maréchal d'empire...

L'océan mord dans la côte bigoudène avec un appétit féroce. Il l'attaque, la grignote, semble prêt à l'avaler, faute de défenses, faute de falaises, faute d'îles protectrices. Parfois, la brute saute par dessus les dunes pour s'ouvrir un étang, ou pour s'emparer d'un blockhaus, coffre-fort qu'il abandonne après l'avoir dévalisé. Butin de pirate. Mais voilà qu'un husard de Napoléon se dresse à la pointe, face aux bandits écumants qui déferlent sans vergogne. La tête de mule s'appelle Eckmühl. Rien qu'à entendre son nom, les vagues s'écrasent sur le sable, vaincues.

« Ma plus chère volonté est qu'il soit élevé un phare sur un point dangereux des côtes de France, sur quelque terrain solide, granitique (...) Les larmes versées par la fatalité des guerres, que je redoute et déteste plus que jamais, seront ainsi rachetées par les vies sauvées de la tempête. » Par son testament, Louise-Adélaïde, marquise de Bocqueville, fait don de 300 000 francs, afin qu'un hommage soit ainsi rendu à son père, le maréchal Davout, prince d'Eckmühl, l'un des commandants de la Grande Armée de Napoléon.

## ... au service d'une oeuvre d'art

Dans le cadre de son vaste programme de modernisation de la signalisation maritime, la France a déjà un projet, mais grâce à Madame la Marquise, il change d'échelle. On veut faire grand. On veut faire beau. Un architecte est convoqué, qui ne lésine pas sur les matériaux : murs de l'escalier tapissés de carreaux d'opaline, pierre de kersanton qui habille les plus beaux calvaires de Bretagne, porte en acajou d'Australie, pan-





## Fiche d'identité

Construction : 1893 - 1897

Hauteur : 66,12 m

Niveau de la mer : 70 m

Signature lumineuse :  
1 éclat blanc toutes les 5 s

Portée : 23,5 milles

neaux de cuivre patinés au vert antique, plafond en marbre bleu turquin nervuré de bronze, salle d'honneur lambrissée de chêne de France et de Hongrie, statue du héros, gargouilles à têtes de lions et feuilles d'acanthé... Il n'y a plus qu'à chausser les patins !

Ils sont six gardiens à lui faire avaler cent vingt-cinq tonnes de charbon par an, plus que quatre après la jonction au réseau électrique, en 1929, trois en 1952, et deux après l'automatisation. Les derniers vont quitter le phare d'Eckmühl en 2007.

Au début, la population locale, très pauvre, envie ces fonctionnaires bien nourris, qu'on soupçonne de faire de la contrebande. Et puis, quand on est pêcheur côtier, on n'apprécie guère ce faisceau trop puissant et trop haut sur la mer, qui ne sert qu'aux grands navires qui passent au large.

Aujourd'hui, ce monument, l'un des plus visités du Finistère, a gagné l'estime de tous.

Là-haut, tout brille comme au premier jour. Le regard plonge sur la baie d'Audierne et le raz de Sein. On comprend mieux pourquoi la taille d'Eckmühl lui vaut de dominer les tempêtes et d'être visible en mer à près de cinquante kilomètres.

L'ascension des 307 marches donne lieu chaque année au Championnat du monde de la montée du phare. Vous êtes tenté ? Bon courage. Pour battre le record, il vous faudra descendre en dessous de 47 secondes ! **I**



## J'en profite pour

faire une balade sur le GR34 : longer les plages, le site naturel classé des Rochers de Saint-Guénolé ou les marais de la Joie ou de Lescors...



## The purgatory of « Île vierge »

The lighthouse of Île vierge holds many records: Europe's highest lighthouse, world's highest lighthouse made of cut stone... A breathtaking view awaits you at the top of its 397 steps.



# Plouguerneau

## Le purgatoire de l'île Vierge

Plus haut phare d'Europe, plus haut du monde en pierre de taille, le phare de l'île Vierge collectionne les records : la vue magnifique se dévoile au bout de ses 397 marches...



## Un purgatoire de 82m !

Jean Malgorn est le dernier gardien du phare de l'île Vierge. Après trente neuf années de service, il a pris sa retraite en 2010. L'automatisation est passée par là. Un gardien commençait sa carrière en enfer, dans un phare en pleine mer. S'il tenait le coup, il pouvait espérer le purgatoire d'un phare implanté sur une île, avant de finir au paradis, dans un phare à terre, avec sa famille.

De son enfance à Ouessant, Jean Malgorn se souvient des éclats des phares qui traversaient sa chambre : Le Créac'h, Nividic, La Jument, le Stiff. Il n'aurait jamais imaginé faire un autre métier, même s'il lui a fallu d'abord naviguer. *« Si c'était à refaire, je recommencerais, et ma préférence irait encore à l'enfer ; je n'ai jamais voulu aller dans un phare à terre. »*

Si l'on se réfère à sa hauteur, ce purgatoire est le plus proche du paradis ! Avec ses quatre-vingt-deux mètres, il est le plus haut phare d'Europe, et le plus haut du monde en pierre de taille. La plage Saint-Michel, l'île de la Croix, la baie des Anges et l'île de la Vierge semblent prier pour écarter de la côte les monstres qui l'habitaient, dont certains lieux conservent les noms à consonance païenne : île de Stagadon, grève de Zorn, île de Wrac'h... Sur l'île





de la Vierge, les moines Cordeliers de l'Observance, malgré leur règle très sévère, n'ont supporté les assauts de la mer et des monstres que durant une soixantaine d'années. Trop dur.

L'ancien phare, plus court, servait à signaler l'entrée de l'Aber Wrac'h, en compagnie du sémaphore de l'île de Wrac'h et d'un feu installé dans le clocher de l'église de Plouguerneau. Il est toujours là, minuscule à côté du géant. Pour la construction de ce dernier, on a fait venir des maçons du Cap Sizun, réputés tenaces et durs au mal, auxquels sont venus s'ajouter quelques apprentis de Plouguerneau.

## Après la croisière, l'escalade

On y accède en bateau, à partir du port de l'Aber Wrac'h et du petit embarcadère de Lilia. Depuis le départ de son dernier gardien, l'île n'est plus habitée que par une colonie de goélands argentés, dont les œufs d'un vert tacheté éclosent au début de l'été. Les gardiens du nouveau phare devaient contrôler la bonne marche des dix feux de la côte nord du Finistère, trois fois par nuit. La dernière relève a eu lieu en 2010.

On y grimpe par un escalier en spirale aux murs tapissés de 12 500 carreaux d'opaline, tellement lisses qu'ils n'accrochent pas la poussière. On choisira un ciel dégagé, pour monter les 397 marches et plonger sur la ribambelle d'îlots de l'archipel de Lilia et sur l'aber Wrac'h, qui creuse son sillon jusqu'à Kernilis. Avant ou après la visite, il ne faudra pas manquer de suivre la route côtière entre Portsall et Argenton, avec ses plages, les dunes de Tréompan, les rives boisées de l'aber Benoît, la chapelle de Saint Samson sur sa falaise.

Si les rochers se couvrent d'un « voile de la mariée », longue traînée d'écume blanche, restez couverts, foi de gardien ! c'est signe de tempête à venir. **T**

### Fiche d'identité

Construction : 1897 - 1902

Hauteur : 82,50 m

Niveau de la mer : 84 m

Signature lumineuse :  
1 éclat blanc toutes les 5 s

Portée : 25 milles



### J'en profite pour

Visiter l'écomusée de Plouguerneau. Vous y découvrirez le patrimoine maritime et culturel local, essentiellement goémonier.

[www.ecomusee-plouguerneau.fr](http://www.ecomusee-plouguerneau.fr)



## Saint-Mathieu, the bow of the Old World

On Saint-Mathieu promontory, there are not only the remains of an abbey but also a lighthouse and a modern semaphore. Even if it seems anachronistic, this site as a whole keeps its coherence as these various elements are bound together by their history.



A scenic view of the Saint-Mathieu promontory in Brittany, France. The image shows a lighthouse on a cliff overlooking the sea, with the ruins of an abbey and a modern semaphore nearby. The sky is dramatic with clouds, and the water is calm. The title 'Plougonvelin' is overlaid in large white and blue letters.

# Plougonvelin

## Saint-Mathieu, proue de l'ancien monde

Sur le promontoire de Saint-Mathieu ne se dressent pas seulement les ruines d'une abbaye, mais aussi un phare et un sémaphore moderne. Si cet ensemble peut sembler anachronique, le site n'en garde pas moins sa cohérence, tant ces éléments sont liés par leur histoire.



## À l'initiative des moines

« C'est la limite extrême, la pointe, la proue de l'ancien monde », écrit l'historien Jules Michelet. Et Flaubert ajoute : « Rapide comme le vent, la pensée peut courir, et s'étalant, divaguant, se perdant, elle ne rencontre comme eux que des flots, des flots... »

En attendant de laisser courir nos pensées sur les flots, nous pouvons nous régaler d'un panorama qui balaie successivement l'entrée du goulet de Brest, la presqu'île de Crozon, la pointe du Raz, les îles de Béniguet, Molène et Ouessant, la presqu'île de Kermorvan, Le Conquet et son port de pêche.

À nos pieds, les ruines de l'abbaye de Saint Mathieu. C'est ici que, vers 1250, les moines prennent l'initiative de placer un fanal en haut d'une tour haute de quarante mètres, afin de guider les navires croisant dans cette mer d'Iroise de tous les dangers. Vendue et désertée à la suite de la Révolution, l'abbaye ne pouvant plus assurer le service, le phare actuel est construit en solide granit de l'aber Ildut. Électrifié en 1932, il est télécontrôlé à distance depuis 2005. La tour des moines a été démolie de moitié, pour ne pas faire d'ombre à son encombrant voisin.

Le site de Saint-Mathieu dispose de trois feux : le feu principal du phare et son éclat blanc toutes les quinze secondes, un feu directionnel fixe, aligné avec le phare de Kermorvan pour indiquer l'entrée de la passe sud du chenal du Four, et un feu à





## Fiche d'identité

Construction : 1740 - 1821  
- 1835

Hauteur : 37 m

Niveau de la mer : 56 m

Signature lumineuse :  
1 éclat blanc toutes les 15 s

Portée : 24 milles

secteurs de trois couleurs, dans le petit phare situé à droite de l'abbaye. « *Près du phare qu'on a bâti là, dans une cour fermée d'une claire-voie, il y a des choux, du chanvre et des poireaux* », remarque encore Flaubert. Les gardiens disposaient en effet d'un jardin pour améliorer l'ordinaire, comme c'était le cas pour la plupart des phares à terre.

### La visite s'impose

Il n'est pas rare que les anciens gardiens reviennent en ces lieux. Pour notre guide, c'est un grand plaisir de les voir dialoguer avec les visiteurs de passage : « *C'est la meilleure façon de se débarrasser des idées toutes faites. Les gardiens sont des taiseux, mais si on parvient à approfondir un peu, on comprend que ce sont aussi des gens dont le métier a permis d'avoir du recul, une réflexion sur la société et son évolution.* » Ils sont à même, également, d'expliquer à ceux qui regrettent le bon vieux temps, que l'évolution technique permet de sauver des vies.

Très visité, le phare de Saint-Mathieu propose de nombreuses animations, visites guidées, expositions, 4 nuits du phare, écoutes sonores...

« *Les visiteurs sont très divers, précise notre guide. Il peut s'agir de gens qui font le tour des grands sites de l'ouest avec des tour-operators, de touristes italiens ou belges qui font le tour des phares, d'estivants ayant loué un gîte dans le secteur, mais aussi de vacanciers venus passer quelques jours chez un copain, lequel se fait un plaisir de leur faire visiter le phare.* » Les visites peuvent s'orienter vers un aspect plutôt qu'un autre. « *Par exemple, si un porte-containers est en train de passer, c'est l'occasion d'approfondir la question du trafic maritime.* » **T**

### J'en profite pour

Découvrir Plougonvelin, Le Conquet et le pays d'Iroise par les ports et les plages  
Participer aux manifestations « Les phares complètement à l'ouest ».  
[www.parc-marin-iroise.fr](http://www.parc-marin-iroise.fr)



## Trézien, keeper of Le Four

Located nearly inland, 500 meters from the shore, not far from the 'Cross Corsen', Trézien lighthouse is part of an impressive observation system in the Iroise Sea.



# Plouarzel

## Trézien, gardien du Four

Quasiment dans les terres, à 500 m du rivage et à quelques encablures du Cross Corsen, le phare de Trézien complète un impressionnant dispositif de surveillance de la mer d'Iroise.

## Les dangers du chenal

En 1887, par grande marée basse, le cuirassé à vapeur Le Fulminant fait route dans le chenal du Four, lorsqu'un choc ébranle la coque. Il s'échoue sur un haut fond, inconnu jusqu'alors. Par chance, la mer n'est pas trop formée. L'équipage et le bateau seront sauvés. L'incident semble suffisamment sérieux pour que le ministre de la Marine se penche enfin sur la sécurité du chenal du Four, qui sépare l'archipel de Molène et Ouessant du continent.

Dépourvu de signalisation jusqu'en 1825, le Four est très fréquenté et les accidents sont monnaie courante. Aux bateaux de pêche, navires de guerre, vapeurs charbonniers et caboteurs de toutes sortes s'ajoutent les navires de commerce qui relient la France, l'Angleterre et l'Espagne, ou veulent accéder au port de Brest. Ils évitent ainsi de passer au large des îles, ce qui leur fait gagner un à deux jours de mer. Or, le passage s'avère dangereux. Il faut suivre un parcours sinueux entre les récifs et composer avec des courants violents, en ces lieux de rencontre entre la Manche et l'Atlantique.

## Voisin du Cross Corsen

Le phare de Trézien vient compléter un alignement avec le phare de Kermorvan et le feu du Corsen. C'est près de cette dernière pointe, la plus occidentale de France, qu'est installé le Cross Corsen, chargé de coordonner les opérations de sauvetage et de surveiller la navigation en mer d'Iroise. Pas une mince affaire.

Trois rails de circulation ont été créés pour cette véritable autoroute maritime. Le premier, le plus proche des côtes, empruntant le chenal du Four, est réservé au cabotage et aux ferries. Les deux autres, au large d'Ouessant, voient passer, en sens unique montant et descendant, une moyenne de cent vingt navires par jour. Le dispositif a été amélioré, à la suite du naufrage du pétrolier Amoco Cadiz au large de Portsall, en 1978, provoquant la première grande marée noire.





## Fiche d'identité

**Construction :** 1892 - 1894

**Hauteur :** 37,20 m

**Niveau de la mer :** 86,20 m


**Signature lumineuse :**  
Feu blanc à 2 occultations  
toutes les 6 secondes

**Portée :** 22 milles



## Le phare miraculé

En 1898, le phare de Trézien est utilisé pour la première expérience de radio sans fil entre le continent et une île, en l'occurrence Ouessant et le phare du Stiff. Bombardé en 1944, il est traversé par deux obus qui, miraculeusement, n'explosent pas. Le dernier gardien était une gardienne, Francine Lannuzel, qui a cessé son activité après l'automatisation en 1984. Implanté à cinq cents mètres du rivage, le phare servait aussi à repérer les vaches en divagation.

De la passerelle, on dispose d'une vue imprenable sur l'archipel de Molène et sur Ouessant, ainsi que sur la pointe du Corsen. De quoi donner l'envie d'explorer cette magnifique côte, avec ses plages, ses pointes et ses abers. En été, des promenades commentées au crépuscule permettent une interprétation du paysage, à la lumière des neufs feux qui balisent cette partie de la mer d'Iroise. 



## J'en profite pour

Visiter l'espace muséographique dans la maison du gardien

Découvrir le point le plus à l'ouest de la France occidentale et jouer avec Soizic et Maël (8 et 12 ans), en téléchargeant le livret-jeu «Cap sur la pointe de Corsen»

[www.tourismeplouarzel.fr](http://www.tourismeplouarzel.fr)



## Goulenez, the large lighthouse of Île de Sein

In the extreme west of the island, Goulenez lighthouse indicates the beginning of 'Chaussée de Sein' (the embankment of Sein) that extends to the 'Pointe du Raz'.



# Île de Sein

## Goulenez, le grand phare de l'île de Sein

À l'extrême ouest de l'île le phare de Goulenez marque le début de la chaussée de Sein, qui se prolonge jusqu'à la pointe du Raz.



## Une île au milieu des cailloux

La pointe du Raz avance le bout de son nez de rocaille, hiératique, sérieuse, insensible aux chatouilles de la mer d'Iroise. On devine pourtant que des caresses aux gifles, il n'y a qu'un pas. Le bateau est parti d'Audierne vers le bout du bout. Passé la pointe, l'île, à huit kilomètres, semble à portée de main.

Des dauphins nous montrent le chemin. Mais le vieux monde n'est pas fini, car des gerbes d'écume blanche trahissent ça et là la présence de monstres marins, beaucoup moins sympathiques, ceux-là. Le phare de la Vieille se dresse sur l'un de ces cailloux pour nous dire attention, le continent résiste encore, il court sous la mer et peut rejaillir à tout instant. Il ne s'achèvera que par la chaussée de Sein, prolongement de la pointe et prolongement de l'île, sur vingt-cinq kilomètres, un champ de cailloux qui revendique près de deux cents naufrages, quand même !

Il faut mettre au crédit des îliens le sauvetage de nombreux équipages. Ce qui leur a valu, soumis à des conditions de vie jadis très précaires, d'être exonérés d'impôts locaux. En son temps, Louis

XIV aurait dit : « *Vouloir imposer Sein ou Molène, déjà accablées de tous les impôts de la nature, ce serait vouloir imposer la mer, les tempêtes et les rochers.* ».

Le premier phare allumé en 1839 est construit en granit rose. Le phare actuel, situé à la pointe nord-ouest, a supplanté celui qui avait été construit au XIX<sup>e</sup> siècle avant d'être détruit par l'occupant, en 1944. Chargés également du bon fonctionnement de la petite centrale électrique et de la station de désalinisation qui alimentent l'île, les derniers gardiens n'ont définitivement quitté les lieux qu'à la fin de l'année 2015.

« *L'horizon est clair. On voit tous les feux. Le vent est remonté au nord mais la houle demeure, et le phare tremble par moment dans le bruit.* » Si vous séjournez sur l'île, n'oubliez pas d'emporter avec vous *Armen*, le remarquable récit de Jean-Pierre Abraham, écrivain et gardien de phare. **T**





## Fiche d'identité

Construction : 1949 - 1951

Hauteur : : 50,90 m

Niveau de la mer : 52,90 m

Signature lumineuse :  
4 éclats blancs (25 secondes)

Portée : 28 milles



## J'en profite pour

Séjourner sur l'île de Sein, me ressourcer et profiter de la vie...

[www.mairie-iledesein.com](http://www.mairie-iledesein.com)



## A lighthouse in a garden on the sea

In the extreme west of Batz, the lighthouse offers a magnificent panorama of Morlaix Bay, from the islands to the foothills of 'Monts d'Ar-rée'.





# L'île de Batz

Un phare posé  
dans un jardin  
sur la mer

À l'extrême ouest de Batz, sur la route des ports, le phare offre un magnifique panorama de la baie de Morlaix, des îles et jusqu'aux contreforts des Monts d'Arrée.



### La tour sur la colline

Au pied du phare, on croit avoir la berluie car on pense l'avoir déjà vu : le phare de Batz est le frère jumeau du vieux phare de Penmarc'h, le frangin de ceux de Sein, Belle-Île, Yeu et Biarritz, selon le modèle voulu par Fresnel, l'inventeur de la lentille qui porte son nom.

Mais ne restons pas en bas, car du haut du phare bâti sur Creac'h Glidic, la plus haute colline de l'île (vingt-quatre mètres !), c'est un vrai régal. De gauche à droite, les Sept-Îles, le port de Roscoff, l'entrée de la baie de Morlaix, Santec, l'île Vierge et son grand phare, l'île de Sieck, toujours cultivée, mais maintenant inhabitée. Sans oublier, au sud, la crête des Monts d'Arrée.

### Par la grâce du gulf stream

À nos pieds, l'île de Batz apparaît comme un jardin posé sur la mer. Vingt-cinq exploitations agricoles se partagent les 160 hectares cultivables, patchwork de petits champs que les haies protègent du vent salé et du sable des dunes. L'absence de gelées, par la grâce du Gulf Stream y favorise la culture des légumes primeurs : pommes de terre, chou-fleur, carottes, fenouil, persil, salades, échalotes. La moitié des agriculteurs a opté pour l'agriculture biologique. On y utilise le cheval de trait et le goémon. Ce n'est pas juste pour le plaisir de l'œil du visiteur, mais bien par intérêt économique : si le cheval est idéal pour le maraîchage, les algues constituent un excellent engrais, directement accessible, qui apporte aux aliments un supplément d'âme légèrement iodé. Ils sont d'ailleurs cinq goémoniers à vivre du ramassage des algues, utilisées aujourd'hui pour la fabrication



de produits cosmétiques ou pharmaceutiques. L'activité productive est complétée par une flotte d'une quinzaine de bateaux, la moitié occupée à la pêche côtière du bar, du lieu, du homard. Deux fileyeurs ramènent la lotte, la raie, la barbue, les tourteaux, tandis que deux chalutiers se consacrent à la coquille Saint-Jacques en hiver, aux pétoncles en été et au poisson le reste de l'année. On l'aura compris, Batz ne dépend pas uniquement du tourisme, ce qui permet à l'île de conserver une authenticité très appréciable.

Pourtant ce pays, qui semble aujourd'hui de cocagne, a connu bien des misères. Razzias des Vikings puis des Anglais, guerres contre l'Angleterre. Héros local qui s'illustra sur les mers au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Yves Trémintin raconta les cruautés de la captivité sur des pontons anglais immergés que connurent également d'autres marins de l'île. Longtemps, Batz fut l'île des femmes, s'adonnant au ramassage et au séchage du goémon pour se chauffer ainsi qu'à l'agriculture, les hommes étant partis courir les mers.

## Une idée des tropiques

Batz est un superbe lieu de promenade, à pied, à vélo, en calèche, et même, pour ceux qui ont des difficultés de locomotion, en voiture. On n'oubliera pas de rendre visite au jardin tropical de Georges Delaselle, créé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que l'île ne comptait aucun arbre. La maison du Corsaire nous rappellera les époques troublées qui firent de la baie de Morlaix un repère d'adeptes de la course, comme le corsaire portugais Antonio Balidar qui faisait escale ici, à ce qu'on dit. Sus à l'Anglais ! **T**

### Fiche d'identité

Construction : 1836

Hauteur : 42,60 m

Niveau de la mer : 71,50 m

Signature lumineuse :  
4 éclats blancs (25 secondes)

Portée : 23 milles

### J'en profite pour

Séjourner quelques jours sur l'île de Batz pour profiter de son climat et de ses activités.  
[www.ildebatz.com](http://www.ildebatz.com)



## Le Stiff, a watchtower

What was, at first, only a watchtower designed to protect the harbour, became the island's first lighthouse in 1700 thanks to King Louis XIV.



# Île d'Ouessant Le Stiff

## Le Stiff, tour de guet

À l'origine tour de guet destinée à veiller sur le port, par la volonté de Louis XIV, le Stiff devient en 1700 le 1<sup>er</sup> phare de l'île.



## La sentinelle du port

Au XVII<sup>e</sup> siècle, à force de vouloir étendre son royaume, Louis XIV énerve ses voisins et particulièrement les Anglais qui multiplient les actions de représailles. Vauban est chargé de fortifier les frontières terrestres et maritimes. La baie du Stiff, à Ouessant, est choisie pour y construire un port, et la colline qui la surplombe, pour y bâtir une tour.

Il s'agit de surveiller l'entrée du port de Brest, stratégiquement essentiel. Le temps presse aussi pour améliorer les conditions de navigation. L'Europe entière se coalise contre la France et la flotte française vient de s'échouer lamentablement sur les rochers du Cotentin avant d'être incendiée.

## De la tour au phare

Bâti en granit de l'Aber Ildut, à la solidité légendaire, et d'abord tour de guet, le Stiff deviendra phare. Il est le plus ancien du Finistère à être encore en activité. Son dernier gardien s'appelle Michel Berthelé. Il a inspiré avec sa femme Thérèse la magnifique exposition sous forme d'abécédaire que l'on peut voir au rez-de-chaussée.

Pour résister au vent, mis à part les phares, rien n'était grand, à Ouessant. Les maisons y étaient trapues, comme les murets, les moulins minuscules, les moutons d'une race noire courte sur pattes, la taille des parcelles, voire les îliennes, comme le suggère le gardien, courbées sur leur labeur, elles qui cultivaient la terre tandis que leurs maris couraient les mers, embarqués dans la marine de commerce. « *C'est l'homme qui gagne le pain, mais c'est la femme qui met le beurre dessus* »,







## Fiche d'identité

Construction : 1695

Hauteur : 32,40 m

Niveau de la mer : 89,10 m

Signature lumineuse :  
Feu rouge à 2 éclats de 20 s

Portée : 22 milles

aimaient dire les anciennes. Autrefois entièrement cultivée, l'île n'est plus agricole aujourd'hui. On pourra le regretter, mais les divisions successives des propriétés rendent impossible la recherche de l'ensemble de leurs héritiers.

Bénédicte, l'un des guides qui officient en été, nous raconte l'histoire du phare, en nous faisant visiter les différentes salles, dont la chambre de l'ingénieur, qui a été rénovée, comme l'ensemble de l'édifice.

## Fortunes de mer

Arrivé en haut, on oublierait facilement à quel point cet océan, beau et généreux, est aussi un cimetière. La carte des naufrages que l'on peut voir dans un café de Lampaul est effrayante : ils sont tellement nombreux qu'il a fallu ajouter des listes sur les côtés. De tous temps, les Ouessantins ont dû faire avec ce que la mer leur ramenait. Le pire et le meilleur. Barriques de vin, vaisselle, vêtements, une cargaison de petits canards jaunes en plastique, mais aussi le pétrole de l'Olympic Bravery, ou le bois flotté. Le bois étant rare, il était fort recherché. Aujourd'hui, en marchant sur la grève, du côté de la pointe de Pern, l'on voit une palette de bois ramenée par la marée sur laquelle on a posé un galet, signe laissé par celui qui l'a trouvée pour que personne d'autre ne s'en

empare. Depuis le naufrage et la marée noire de l'Amoco Cadiz, le Stiff est également muni d'une tour radar qui surveille l'entrée de la Manche.

Les fouilles archéologiques réalisées sur le site de Mez Notariou révèlent que l'île est habitée depuis fort longtemps. Dans ce village dont on trouve des traces depuis 1500 ans avant J.-C., on vouait semble-t-il un vrai culte à la patelle, ce coquillage à chapeau pointu que les Bretons préfèrent appeler bernique. Le plus étonnant est peut-être de retrouver ici des objets venus de partout, d'Égypte, des Alpes, de Méditerranée. La preuve que bien des navigateurs ont abordé Ouessant, pas toujours pour piller mais aussi pour échanger, et sans doute pour profiter comme vous, d'un moment d'émerveillement.

Juste à côté du phare, l'abeille noire bretonne a son conservatoire. Car ici, l'abeille est exempte de maladies, à cause de l'éloignement du continent, et elle est la seule en Europe à être dans ce cas. Une exposition et une miellerie lui sont consacrées. **T**



## J'en profite pour

Partir pour un week-end ou un séjour concocté par l'équipe de l'office de tourisme de Ouessant.  
[www.ot-ouessant.fr/sejours.html](http://www.ot-ouessant.fr/sejours.html)



## The Créac'h, a European champion

For 150 years, the Créac'h, whose light can be seen from 60 kilometers out, has been a landmark along one of the main shipping routes across the Atlantic Ocean.



# Île d'Ouessant Le Creac'h

le Creac'h  
un champion  
d'Europe

Depuis 150 ans, les 60 kilomètres de portée du Creac'h balisent l'une des principales routes maritimes de l'Atlantique.

## Le gardien du rail

Phare de grand atterrissage, donc destiné aux navires de fort tonnage qui empruntent le rail d'Ouessant, le Créac'h est le plus puissant d'Europe. Ici vivent les derniers gardiens de phare des côtes françaises. De leur quartier général, ils surveillent le rail d'Ouessant et la bonne marche de près de 300 feux.

## Une histoire humaine

Le Créac'h vient de fêter ses 150 ans. Les habitants d'Ouessant y sont très attachés. À cause de l'histoire humaine, aussi, qui déroule comme un fil conducteur à travers le temps. Huit familles de gardiens logeaient sur place, des gens y sont nés, des anciens gardiens sont encore en vie. On vient au pied du phare pour les photos de famille, les photos de mariage. On reproduit le phare sur tout un tas d'objets, comme autrefois sur les malles des marins ouessantins en partance. Il devient emblème, porte-bonheur, symbole, fierté. Il est vrai que sa construction a changé beaucoup de choses sur l'île. Elle s'est accompagnée de celle des belles maisons du bourg, de travaux sur l'église et de l'arrivée de sang neuf.

Comme pour beaucoup de phares en pierre de taille, on a fait appel à des tailleurs de pierre et maçons du Cap Sizun. Et quand on regarde les noms des familles d'iliens aujourd'hui, on s'aperçoit qu'un certain nombre ont dû faire ici de si belles rencontres qu'ils ne sont jamais repartis. Le Créac'h est pour ces familles comme un hommage à leurs valeureux ancêtres. Le Créac'h faisait aussi office de centrale électrique, distribuant le courant dans toute l'île, une bénédiction pour ses habitants qui ont dû attendre l'électrification jusqu'en 1957. Tout ça, on n'oublie pas.





## Fiche d'identité

Construction : 1863

Hauteur : 54,85 m

Niveau de la mer : 70 m

Signature lumineuse :  
2 éclats blancs groupés  
toutes les 10 s

Portée : 32 milles



## À la pointe de la technique

Et puis, ce phare est aussi le lieu d'expérimentation de toutes les techniques d'éclairage et de protection de la navigation. Dans un secteur qui revendique plus de cinquante jours de brume par an, la purée de pois représente le danger numéro un. Une visite guidée organisée par le Musée des phares et balises, du Créac'h à la pointe de Pern, vous fera découvrir les vestiges de toutes sortes de cornes de brume.

Il faut voir le phare du Créac'h la nuit, quand les faisceaux tournants surprennent les maisons avant d'aller se noyer à soixante kilomètres en mer. Hier, la lune, presque pleine, était posée juste au dessus, comme un point sur le i de la nuit.

Le sémaphore, aujourd'hui désarmé, est devenu un lieu de résidence pour les écrivains, qui ne sont pas prêts d'oublier leur séjour ici, l'ancienne chambre de veille, vitrée, ouvrant tout entière sur un océan souvent déchaîné, et la plainte lancinante de la corne de brume, la nuit venue... **T**



## J'en profite pour

Prendre une semaine de vacances sur l'île, en hôtel ou en chambre d'hôtes !

Réservation sur  
[www.ot-ouessant.fr](http://www.ot-ouessant.fr)

# Le musée des phares et balises

Avant de se lancer dans une visite plus approfondie de l'île d'Ouessant, le mieux est sans doute de commencer par le Musée des phares et balises. Car, comme le dit si bien une personne du Parc Naturel Régional d'Armorique : « *Ouessant est un véritable musée à ciel ouvert que l'on ne peut apprécier qu'en ayant assimilé quelques clés de lecture.* » Le musée en fournit tout un trousseau. Que ce soit concernant l'habitat, les coutumes locales, ou les événements historiques. Savez-vous par exemple qu'en 1778, la flotte française mit en déroute la marine britannique au large d'Ouessant, événement qui joue un rôle majeur dans la guerre d'indépendance américaine ?

Une première salle, consacrée aux naufrages, vous fera mesurer le sens de la solidarité des insulaires. Toujours, l'histoire humaine accompagne l'aventure technologique des phares. On vous y contera l'époque où les passereaux, éblouis par le Créac'h, finissaient dans les casseroles des îliens. Mais aussi la vie des gardiens, celle des ingénieurs, des bâtisseurs, et des sauveteurs, comme cette femme, Rose Héré, toute étonnée qu'on la récompense pour avoir sauvé des marins à la dérive du côté de Pors Doun.

Le musée expose une bonne partie de la collection nationale des Phares & Balises. Si l'évolution des techniques d'éclairage ne vous passionne pas, vous ne manquerez pas d'admirer ces lentilles comme autant d'œuvres d'art. *Le Cyclope de la mer*, un film d'animation à la poésie irrésistible qui passe en boucle vaut le détour à lui tout seul. **I**





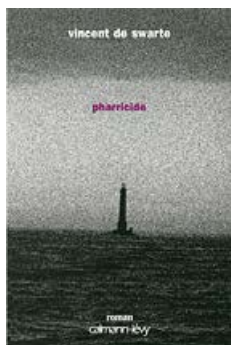
## Pratique

Le musée des phares et balises est un équipement du Parc Naturel Régional d'Armorique, et retrace l'histoire de la signalisation maritime. À Ouessant se visite également l'écomusée du Niou, premier écomusée de France. Il vous invite à découvrir l'organisation de la vie sur l'île d'Ouessant jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

[www.pnr-armorique.fr](http://www.pnr-armorique.fr)

# Pour continuer l'aventure...

Le roman de phare est devenu un genre en soi et a donné lieu à quelques chefs d'œuvre. Difficile d'être exhaustif, mais voici quelques pistes...



## Des livres :

*Armen*, Jean-Pierre Abraham  
*Le Gardien du feu*, Anatole Le Braz  
*La Tour d'amour*, Rachilde  
*La Chambre de veille*, Alexis Gloaguen  
*Comment va le monde avec toi*, Laure Morali  
*Je suis le gardien du phare et autres récits fantastiques*, Eric Faye © Points, 2000  
*Les Cent Un Propos d'un gardien de phare*, Yves La Prairie  
*Pharricide*, Vincent de Swarte  
*Le Phare du bout du monde*, Jules Verne

## Des bandes dessinées :

*Trois éclats blancs*, Bruno Le Floc'h © Editions Delcourt, 2004.  
*Armen*, Briac © Éditions Le Télégramme

## Des films :

*Le Cyclope de la mer*, Philippe Jullien  
*L'équipier*, Philippe Lioret  
*Le Mystère du phare hanté*, Michael Powell  
*La mer et les jours*, Raymond Vogel & Alain Kaminker  
*Ar-Men*, Jean Pradinas - INA





# Phares, feux, sémaphores...

## Le système de balisage maritime

Aujourd'hui, phares, feux et sémaphores restent des aides importantes à la navigation malgré le développement du positionnement par GPS des bateaux et de l'existence de puissants radars surveillant le trafic maritime. Ces édifices, souvent fort beaux, sont très populaires. Ils sont devenus emblématiques des côtes du Finistère.

Les marins ne donnent pas au mot «feu» le même sens que les terriens. En matière de navigation, ils l'emploient pour désigner les lumières qui les guident la nuit quand ils se trouvent en vue des côtes. La définition du phare est établie par sa fonction, sa hauteur et le fait qu'il soit conçu pour être gardienné.



Sémaphore de l'aber Wrac'h

Pour se repérer au large des côtes, d'autres éléments plus modestes sont construits en mer (tourelles, balises non lumineuses). À terre, des amers sont définis (rochers, clochers des églises pignons de maison...) qui ont aussi une valeur patrimoniale.

## Les sémaphores

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, plus d'une vingtaine de sémaphores sont construits par la Marine nationale sur le littoral finistérien pour surveiller les navires approchant les côtes et communiquer avec eux. Ces sémaphores, souvent bâtis sur un modèle architectural proche, possèdent un mât à pavillons et un mât orientable de plus de 10 mètres de haut.

Après la Seconde Guerre mondiale, les sémaphores non détruits sont dotés de transmission radio, de télex, puis de radars. Malgré la construction récente de quelques nouveaux bâtiments, depuis 25 ans, plusieurs anciens sémaphores sont désarmés. Seuls 8 d'entre eux, dépendant de la Marine nationale restent en activité.

Certains sémaphores désarmés sont accessibles au public en saison estivale et plusieurs sémaphores en service sont visitables à l'occasion des journées du patrimoine. Renseignements auprès des offices de tourisme. **T**

# Glossaire

## **T** Atterrissage :

Reconnaissance de l'approche d'une terre pour un navire qui arrive du large.

## **T** Feu à éclats :

Quand les temps de lumière envoyés par un phare sont plus brefs que ceux d'obscurité.

## **T** Feu à occultation :

Quand les temps de lumière sont plus longs que ceux d'obscurité.

## **T** Feu alternatif :

Quand la lumière clignote en alternant sa couleur.

## **T** Feu isophase :

Quand les temps de lumière et d'obscurité sont identiques.

## **T** Période :

Intervalle de temps avant qu'un feu reprenne le même aspect.

## **T** Mille nautique :

1852 m.

## **T** Amer :

Bâtiment, rocher ou borne très apparente sur une terre (souvent peinte en blanc), servant de point de repère aux navigateurs.

## **T** Sémaphore :

Bâtiment servant de poste de surveillance et de communication entre les navires et la terre.





# Pratique

Direction interrégionale de la mer  
[www.dirm.nord-atlantique-manche-ouest.developpement-durable.gouv.fr](http://www.dirm.nord-atlantique-manche-ouest.developpement-durable.gouv.fr)

Parc Naturel Marin d'Iroise  
[www.parc-marin-iroise.fr](http://www.parc-marin-iroise.fr)

Retrouvez les coordonnées des offices de tourisme :

**T Phare de l'île de Batz**

Office de Tourisme de Roscoff, côte des sables, enclos paroissiaux  
02 98 61 75 70  
[www.roscoff-tourisme.com](http://www.roscoff-tourisme.com)

**T Phare de l'île Vierge**

Office de tourisme du Pays des abers  
02 98 04 05 43  
[www.abers-tourisme.com](http://www.abers-tourisme.com)

**T Phare de Trézien**

Office de tourisme de Plouarzel  
02 98 89 69 46  
[www.tourismeplouarzel.fr](http://www.tourismeplouarzel.fr)

**T Phares de La Jument, Le Creac'h, Le Stiff, Kéréon**

Office de tourisme de Ouessant  
02 98 48 85 83  
[www.ot-ouessant.fr](http://www.ot-ouessant.fr)

**T Phares d'Ar-Men, Goulenez, Tévénec, La Vieille**

Office de tourisme d'Audierne, Pointe du Raz, île de Sein  
02 98 70 12 20  
[www.audierne-tourisme.com](http://www.audierne-tourisme.com)

**T Phare d'Eckmühl**

Office de tourisme de Penmarc'h  
02 98 58 81 44  
[www.penmarch.fr/Office-de-Tourisme](http://www.penmarch.fr/Office-de-Tourisme)

Découvrez nos collections  
**FINISTÈRE D'EXCEPTION !**

TOUT  
commence  
enFINISTÈRE



[WWW.FINISTERETOURISME.COM](http://WWW.FINISTERETOURISME.COM)

Finistère Tourisme, Agence de Développement Touristique  
4 rue du 19 mars 1962 - CS 92 005 - 29018 Quimper cedex  
Tél. 02 98 76 20 70  
[contact@finisteretourisme.com](mailto:contact@finisteretourisme.com)

**FINISTÈRE**  
TOURISME  
Agence de Développement Touristique